

BENEDIK KALVEZ HA KLOAREG AN AMOUR

(Kaned gand P.J. MOTREFF, ganed e Pleiben e 1899. Son desked digand e vamm, a oa "chef-kanerez" ba he amzer evel ma oa e dad "chef-kaner".)

Boñjour deoh-oll/deoh-to/, tud an ti-mañ,  
Benedik Kalvez, e peleh emañ?

Benedik Kalvez a zo kousked,  
Na ne faot ked din ve divuned.

Da zroug, da vad, giz ma karo,  
Benedik Kalvez a zivuno.

Benedik Kalvez, sav alese,  
Ma Yam on-dau d'al leur nevez.

D'al leur nevez me ne na yaon ked:  
Ar zeiz kloareg all gleon lar'd zo êd.

(Da zroug, da vad, giz ma karo,  
D'al leur nevez ni a yelo.)

Kloareg ar "Werenn" a houlenne  
Gand eur vammig koz lein ar menez:

"'H-eus ked gweled evid an deiz  
Kloareg an Amour o vond aze?"

Kloareg an Amour zo êd aze,  
Benedik Kalvez en e goste.

Oa gati eur vroz voulouz fin  
Hag eun tavañcher mouselin.

Eur hoef "Korn-priél" war he 'fenn,  
'Tro(u) Doue, kaerra fumelenn!

Barz al leur nevez pa'z int errued,  
Ar zeiz kloareg all 'deus o zaluded.

Salud dit /deoh/, kloareg an Amour,  
Eur pôtr terrubl gleon lar'd ez out.

BENEDIK KALVEZ et LE CLERC D'AMOUR

Bonjour à vous tous, gens de cette maison,  
Benedik Kalvez, où est-elle?

Benedik Kalvez est endormie  
Je ne veux pas qu'on la réveille.

Bon gré, mal gré, comme elle voudra,  
Benedik Kalvez se réveillera.

Benedik Kalvez, lève-toi de là,  
Que nous allions tous deux à l'aire neuve.

A l'aire neuve je n'irai pas:  
Les sept autres clercs, à ce que j'entends  
dire, y sont allés.

Bon gré, mal gré, comme elle voudra,  
A l'aire neuve, nous irons.

Le marquis de "Guerrand" demandait  
A une vieille petite mère au haut de la  
colline:

"Vous n'avez pas vu aujourd'hui  
Le clerc de l'Amour passer par là?"

Le clerc de l'Amour est passé par là,  
Benedik Kalvez à son côté.

Elle portait une robe de velours fin  
Et un tablier de mousseline.

Sur la tête une coiffe "korn-Priel" (1)  
Seigneur Dieu, quelle belle fille!

A l'aire neuve quand ils sont arrivés,  
Les sept autres clercs les ont salués.

Salut à toi /à vous/, clerc de l'Amour,  
Tu es, à ce que j'entends dire, un gars  
redoutable.

ur pôtr terrubl me nan on ked,  
ichenn ar re derrubl me zo bed.

Caolom bremañ or /ar/ chupennou  
vid gouzoud piou a honezo(u)/gonezo(u)/.

Skrij vije ar galon ma na ouelje  
sarz al leur nevez (e) ma vije.

Weled al leur nevez o ruia  
Gand gwad ar hloareg o skuilla.

Benedik Kalvez sur a ouele  
Weled gwad ar hloareg o skuille.

Benedik Kalvez, na ouelit ked,  
C'hwi tœuy dadevon da gousked.

Ken munud vel pell ma rankin be' greed,  
Benn ma yain davedoh da gousked.

Benedik Kalvez er gêr pa erruas,  
D'he mammig-koz a lavaras:

"C'hwi aozo din ma gwele kêz /êz/,  
Rag ma halonig zo diêz.

Re zañsal ma merh hoh-eus greed,  
Ma'z eo ho kalon ken diêzed.

N'eo ked en eur zañsal am-eus greed,  
Kloareg an Amour a zo lazed.

Un gars redoutable je ne suis pas,  
Mais auprès des gens redoutables je me  
suis trouvé.

Jetons maintenant nos/les/vestes,  
Pour savoir qui l'emportera.

Il serait insensible, le coeur qui ne  
pleurerait pas,  
Dans l'aire neuve s'il s'était trouvé.

En voyant l'aire neuve rougir  
Avec le sang du clerc en train de se  
répandre.

Benedik Kalvez sûrement pleurait  
En voyant se répandre le sang du clerc.

Benedik Kalvez, ne pleurez pas,  
Vous viendrez coucher avec moi.

Aussi menue que de la balle il faudra  
me réduire  
Avant que j'aille coucher avec vous.

Benedik Kalvez à la maison quand elle  
arriva,  
A sa vieille petite mère dit:

"Vous me préparerez mon pauvre lit,  
Car mon coeur est brisé.

Vous avez trop dansé, ma fille,  
Si votre coeur est aussi durement  
éprouvé.

Ce n'est pas en dansant que j'en suis  
arrivée là,  
Le clerc de l'Amour a été tué.

Oa ked he homz gati mad echued,  
He halonig a zo ranned.

Petra zo nevez e Rousko,  
Mar ya ar hleier braz endro?

An daou zen kaerra zo er vro  
'H interra hirie e Rousko.

Doue bardono d'an Anaon  
Mar 'maint o-daou war ar varv-skaon.

Doue bardono aneze  
Mar 'maint o-daou er memez bez.

### AN DIMEZI GREED GAND AR VAMM

Errued ar momant, va merh, red eo dimezi (diou wech)  
Ha da joñjal bremañ petra ho-peus d'ober,  
Da zimezi bremañ hag an amzer brezant/en amzer brezant/.

O va mamm, na gomxit ked din hoaz ouz a zimezi,  
Re yaouank a 'z on hoaz da vond da ren ar bed,  
'M-eus nemed c'hwezeg vloaz, dimezi ne rain ked.

O va merh, sentet diouzin, rag ma pefe keun goude,  
Digan aouen goude a 'n em gavfeh trompled,  
Ar rest deuz ho puhez maleûruz war ar bed.

O va mamm, n'oh ked prest hoaz na da zoned d'am huitaad,  
Benn nebeud blaveziou ven muioh avañsed  
Ha benn fin va deiou me am-mo va choaz greed.

O va merh, eun den yaouank a zo dimeuz ho koulenn  
Zo eun den a-zoare hervez a zeblant din,  
Eun den a galite, kemeret 'neon hardi.

Elle n'avait pas fini de parler,  
Que son pauvre coeur s'est brisé.

Qu'y a-t-il de nouveau à Rousko  
Puisque les grandes cloches sont en  
train de sonner?

C'est les deux plus belles personnes  
qu'il y a dans le pays  
Que l'on enterre aujourd'hui à Rousko.

Dieu pardonnera aux défunts,  
S'ils sont tous deux sur le catafalque.

Dieu leur pardonnera  
S'ils sont tous deux dans la même tombe.

(1) du pays de Primel.

#### LE MARIAGE FAIT PAR LA MERE

Voici arrivé le moment, ma fille, où il faut se marier (bis),  
Et de penser maintenant à ce que vous avez à faire,  
A vous marier maintenant, à présent.

O ma mère, ne me parlez pas encore de me marier,  
Je suis encore trop jeune pour aller mener ma vie;  
Je n'ai que seize ans, je ne me marierai pas.

O ma fille, obéissez-moi, car si vous le regrettiez après,  
Par crainte d'être ensuite trompée,  
Le reste de votre vie vous seriez malheureuse.

O ma mère, vous n'êtes pas encore disposée à me quitter,  
Dans quelques années je serai plus avancée  
Et à la fin de "mes jours" j'aurai fait mon choix.

O ma fille, le jeune homme qui demande votre main  
Est un homme comme il faut, me semble-t-il,  
Un homme de qualité, prenez-le hardiment.